

L'élevage périurbain de Sétif : une activité agricole très liée à la ville

Abdelmalek BOUDJENOUIA*, André FLEURY**, Abdelmalek TACHERIFT*

Jel classification: O180, Q180

1. Introduction

Pour l'agriculture urbaine de Sétif, l'élevage constitue le secteur le mieux représenté après les céréales. Cette activité se maintient ou se développe en se satisfaisant du peu d'espace disponible. Elle est marquée par une certaine évolution et par une situation multiforme des techniques, des spéculations et des structures d'exploitation. A côté des éleveurs professionnels, on retrouve dans l'espace périurbain des citoyens éduqués (commerçants, fonctionnaires), souvent porteurs de changement, disposant de capitaux qu'ils investissent dans cette agriculture.

En effet, l'élevage occupe dans l'économie de l'agglomération de Sétif une place importante et apporte un appoint non négligeable aux ressources financières des agriculteurs de la ville. Il constitue avec la céréaliculture l'une des principales spéculations dans les zones périurbaines de Sétif. Il s'y ajoute des cultures irriguées dans les exploitations disposant des ressources en eau; l'essentiel des produits est généralement destiné à la vente. Les exploitations privées dominent

Résumé

Le développement de la ville de Sétif ne s'est pas accompagné de la marginalisation des activités d'élevage. Au contraire, on constate une expansion de l'élevage de bovins, d'ovins, de caprins et de volailles en zone urbaine et périurbaine à la faveur de la croissance de la ville.

Pour l'agriculture urbaine de Sétif, l'élevage constitue le secteur le mieux représenté après les céréales. Cette activité se maintient ou se développe en se satisfaisant du peu d'espace disponible. Elle est marquée par une certaine évolution et par une situation multiforme des techniques, des spéculations et des structures d'exploitation. A côté des éleveurs professionnels, on retrouve dans l'espace périurbain des citoyens éduqués (commerçants, fonctionnaires), souvent porteurs de changement, disposant de capitaux qu'ils investissent dans cette agriculture alors que d'autres citoyens (d'origine rurale) élèvent des animaux dans leurs maisons même dans les zones intra-urbaines; l'élevage de moutons en est un exemple parfait, il participe à des degrés divers à l'approvisionnement de la ville. L'urbanisation et les problèmes qu'elle pose pour l'entretien des animaux ne les ont pas dissuadés. Cette filière informelle, souvent déclarée « hors la loi » par les responsables locaux, se révèle, au vu des enquêtes menées sur ce thème, très présente et très dynamique dans le secteur laitier. Cette dynamique reflète les multiples bénéfices liés à cette activité, notamment la sécurité alimentaire, l'amélioration des revenus, la création d'emploi et l'approvisionnement de la ville.

Abstract

The development of the town of Sétif has not entailed the marginalisation of livestock farming. On the contrary, the cattle, sheep, goat and poultry farming has increased in the urban and periurban area following the town development. For the urban agriculture of Sétif, livestock farming is the best represented sector after cereals. This activity is maintained or developed by exploiting the limited space available. It is quite advanced and varies greatly in terms of techniques, species and farm structure. Besides professional breeders, in the periurban area there are also literate town dwellers (traders and managers) who are often eager to innovate, invest capitals in this agricultural sector whereas other town dwellers (of rural origin) keep animals in their houses even in the intra-urban areas; sheep farming is a relevant example since it contributes to a different extent to the town supply. Urbanisation and the problems it raises for animal keeping have not deterred them. This informal production chain, often declared "out of law" by local authorities, is deeply rooted and very dynamic in the milk sector as demonstrated by some investigations. Such a dynamics reflects the multiple benefits drawn from this activity, mainly food security, income increase, job creation and the town supply.

et se caractérisent par une taille assez réduite (5-10 ha en moyenne). L'élevage ovin constitue une spéculation de base; il est conduit seul ou associé aux bovins ou à la fois aux bovins et aux caprins. Au niveau des exploitations agricoles collectives (EAC), plus de 20 % pratiquent l'élevage, associé à la céréaliculture.

L'analyse des effectifs par catégorie d'élevage indique une pluriactivité intense à laquelle s'ajoute un élevage informel, assez répandue aussi bien dans les zones urbaines que périurbaines, mais dont le produit est partagé entre l'autoconsommation et la vente en ville.

2. Matériels et méthode

Cette étude est basée sur une investigation sur terrain auprès des éleveurs dans les zones intra et périurbaines de Sétif. Elle a touché aussi bien des éleveurs du secteur privé que ceux issus du secteur public, relevant du do-

maine privé de l'Etat (EAI, EAC)¹.

Il s'agit d'une enquête descriptive, par entretien de type direct, à durée moyenne de deux heures et basée sur une série de questions relatives à la conduite des troupeaux, le

* Département des Sciences Agronomiques, Faculté des Sciences - Université Ferhat ABBAS Sétif (Algérie)

** Ecole Nationale Supérieure du Paysage (ENSP) de Versailles (France).

¹ Ce sont les deux catégories d'exploitations agricoles issues de la réorganisation du secteur public par la loi 87/19: les exploitations agricoles individuelles (EAI) et les exploitations agricoles collectives (EAC).

mode de commercialisation des produits d'élevage et les contraintes de production rencontrées.

L'analyse de l'évolution des effectifs du cheptel et du petit élevage ainsi que les produits commercialisés est basée sur les statistiques agricoles fournies par la Direction des Services Agricoles de Sétif. Nous avons utilisé une moyenne de 3 années (1999/2001, 2000/2002).

3. Résultats et discussion

3.1. Caractérisation sommaire

Trois types de combinaisons d'espèces animales sont signalés dans les zones urbaines et périurbaines, il s'agit de l'élevage : (i) ovins, (ii) ovins et bovins et (iii) ovins, bovins et caprins. Les effectifs recensés durant les trois dernières années sont indiqués dans le tableau n° 01². Il est important de noter que la croissance des effectifs de l'élevage, particulièrement de l'élevage ovin, est due à plusieurs phénomènes, notamment :

- o Une forte croissance démographique qui a entraîné une augmentation de la consommation de protéines animales (la population de Sétif de 184 615 habitants, en 1985, est estimée à 254 474 habitants en 2001). Cette croissance a concerné aussi bien la population citadine que la population éparse ;

- o La spéculation sur le marché de la viande dont le prix au détail est passé de 140 DA en 1985 à 400 DA en 2001 ;

- o L'élevage extensif a été favorisé également par les subventions que l'État accordait à l'aliment concentré introduit.

a) L'élevage ovin

L'élevage ovin est très répandu dans la région de Sétif. Nous avons recensé trois catégories d'éleveurs: des éleveurs naisseurs, des éleveurs naisseurs et engraisseurs et des éleveurs spécialisés dans l'engraissement. L'effectif des troupeaux naisseurs varie de 10 à 50 reproductrices et plus rarement, jusqu'à 100 par éleveur et dépend directement des disponibilités en ressources pastorales. Ces ovins valorisent les produits de la céréaliculture (paille, orge, chaumes), pâturent la jachère et parfois des champs de céréales sinistrés. L'effectif ovin représente environ 85 % de l'effectif global avec environ 90 000 brebis (Tab.1).

b) L'élevage bovin

L'élevage bovin est très développé dans les zones périur-

baines les plus favorables où l'on observe des cultures fourragères irriguées ou des prairies le long des oueds qui traversent l'agglomération du nord au sud : c'est notamment le cas de l'oued Boussallem. Il constitue une source de revenus conséquents pour les agro-éleveurs qui compensent les faibles revenus de l'agriculture. Il est traditionnellement orienté sur la viande, mais on observe la tendance à transformer le système bovin allaitant en système bovin laitier dans le cadre de la nouvelle politique agricole, qui stimule par des aides la production laitière.

La structure de l'élevage bovin (Tab. 2) fait apparaître une prédominance des génisses (38 %) et des veaux (31 %), qui, à eux seuls, forment les 2/3 de l'effectif total; les vaches laitières viennent en troisième position avec près de 20 %, suivies des taurillons (7 %) et des taureaux reproducteurs (5 %). Les effectifs varient de 2 à 5 en moyenne, et jusqu'à 10 vaches laitières dans les élevages les plus structurés ; ils représentent environ 15 % du total des effectifs gros bétail de la commune. La production laitière alimente les unités de transformation et les laitiers privés de la ville de Sétif.

c) L'élevage caprin

L'élevage caprin seul est plus répandu loin de la ville, dans les zones boisées et accidentées. On le retrouve, particulièrement chez les agriculteurs privés. Dans ces élevages périphériques, le caprin est associé aux ovins; en revanche, la taille des effectifs est très faible et elle ne dépasse pas 10 têtes par éleveur. On le trouve davantage chez les éleveurs privés; il est destiné à la production marchande de viande, le lait étant autoconsommé.

d) L'élevage de volailles

L'aviculture connaît un développement rapide, mais avec des systèmes d'élevage très dépendants des intrants, importés en grande partie. Elle est le fait: (i) d'élevage domestique, possédé et géré par les femmes et destiné à participer à la couverture des besoins alimentaires de la famille; l'excédent (poulets et œufs) est vendu au marché de la ville pour répondre aux besoins en trésorerie familiale; (ii) et d'élevage industriel, plus concentré sur la périphérie de la ville et détenu en grande partie par le privé. L'élevage de la poule pondeuse occupe près de 62 % des structures de cette activité, suivi de l'élevage du poulet de chair. Le tableau 2 indique la situation de l'élevage de volailles à Sétif.

Il est important de signaler que malgré la forte présence du privé, la Coopérative Avicole de la Wilaya (COOPAWI) tient une place importante dans le fonctionnement de cette activité. En plus de son activité de production, elle assure l'approvisionnement en poussins et aliments des aviculteurs privés de la commune et des autres régions.

e) L'élevage apicole

L'élevage apicole est très peu présent dans le paysage agricole de Sétif. Il ne constitue, le

Tab. 1. Evolution des effectifs du cheptel (camp. agr. 1999, 2000, 2001)

Type d'élevage	Bovins						Ovins	Total des effectifs
Effectifs	Vaches laitières	Génisses	Taureaux reproducteurs	Taurillons	Veaux	Total Bovins		
(%)	300	600	80	110	500	1590	8900	10490
	19	38	5	7	31	100	85 %	100 %
			15 %					

Source: Direction des Services Agricoles de Sétif

² Le tableau reprend les effectifs signalés par la Direction des Services Agricoles, l'élevage informel n'est pas pris en compte.

Tab. 2. *Situation de l'aviculture et du petit élevage (camp. agr. 1999, 2000, 2001)*

Intitulé	Poules pondeuses			Dindes et poulets de chair		
	1999	2000	2001	1999	2000	2001
Bâtiments	10	08	08	25	05	05
Surface (m ²)	4 800	3 360	3 360	6 062	2 000	2 000
Capacité instantanée (sujets)	48 000	38 400	38 400	60 620	20 000	20 000
Effectifs mis en place (sujets)	24 300	38 400	21 000	83 160	40 000	40 000
Production (œufs ou unités commercialisés)	5 346 000 (œufs)	7 603 000 (œufs)	5 829 000 (œufs)	83 160 (unités)	36 000 (unités)	29 000 (unités)

Source: Direction des Services Agricoles de Sétif

Tab. 3. *Production de viande animale commercialisée en 2000/2002*

Produits	Viandes				Autres produits d'élevage				
	Ovins (qx)	Bovins (qx)	Caprins (qx)	Poulets (qx)	Œufs (unités)	Miel (kg)	Laine (kg)	Peau et cuir (kg)	Lait (l)
Quantités	358,4	576,6	10,02	1065,6	7603000	636	4230	42,6	5673000
	385	812,96	5,04	1549	5 829 000	200	5 200	39,70	706 380
	511	1624	8	1200	10054000	150	8748	45	1925819
Moyenne	418	1004	7,7	1271,5	7828667	328,7	6059	42	2768400

Source: Direction des Services Agricoles de Sétif

plus souvent, qu'une activité de diversification auprès des agriculteurs. L'absence d'apiculteurs professionnels est très remarquable dans le secteur privé, néanmoins toute l'activité de cet élevage est concentrée autour d'une seule coopérative spécialisée en apiculture (CASAPICOLE) qui assure l'approvisionnement des apiculteurs en moyens de production (ruches, produits de traitement, etc.). Elle est située au niveau de la cité «El Bez», près du nouveau campus universitaire. Nous avons dénombré 209 ruches pleines en 2001 et 800 en 2002.

3.2. Les micro - élevages

A côté des grands troupeaux des éleveurs spécialisés, il existe d'autres catégories de troupeaux d'effectifs et de races variés, dont le rôle alimentaire est important. Il s'agit de la filière informelle, souvent déclarée « hors la loi » par les responsables locaux du fait que les éleveurs ne sont pas déclarés au niveau de la chambre de commerce et ne disposent donc pas d'une carte professionnelle; elle se révèle, au vu de



plusieurs enquêtes menées sur le terrain, très présente et très dynamique principalement dans le secteur laitier. Aussi, nous avons constaté que l'animal domestique hors norme (micro - troupeaux)³ n'est guère pris en charge par les services spécialisés. Cependant, nous en avons noté l'importance et le rôle dans l'alimentation des familles. En effet, bien que ces micro-élevages jouent un rôle faible sur le marché, ils contribuent néanmoins à la sécurité alimentaire des familles. Leurs effectifs sont assez instables et difficiles à chiffrer, les ventes sont très liées aux besoins en trésorerie des propriétaires qu'on retrouve le plus dans les agglomérations secondaires (Cheikh El Aif, Abid Ali, Aïn Trick, etc.) (Fig. 1).

3.3. La commercialisation des produits d'élevage

L'une des caractéristiques principales de cet élevage est la fourniture de produits à cycles courts : lait, œufs, viande de volailles et de petits ruminants. Il existe plusieurs types de producteurs et de revendeurs, et donc plusieurs sous-circuits de commercialisation ; le fait qu'il y ait de nombreux revendeurs (œufs, poulet de chair) en ville contribue à réguler le marché local. Cela fait ressortir l'importance des liens ville - agriculture urbaine pour les ménages. Le tableau 3 donne un aperçu sur les produits commercialisés en 2000/2002 ; la ville de Sétif est destinataire de la plus grande partie de ces produits.

3.4. La contribution du secteur informel à l'approvisionnement de la ville en produits animaux

Le secteur informel joue un rôle important dans la vie quotidienne des habitants de Sétif, à la fois comme source d'emplois, de revenu, et d'aliments peu coûteux et adaptés à

³ Ce type d'élevage est abordé de manière plus brève, étant donné le peu d'information disponible à son sujet.

une vie urbaine. Il draine une partie non négligeable du lait produit par les petits éleveurs périurbains, de volailles et autres produits animaux.

Toutefois, les circuits informels sont complémentaires des circuits officiels, ils répondent aux besoins alimentaires non couverts par les commerces légaux, et contribuent largement à approvisionner les populations urbaines. Les éleveurs eux aussi tirent avantage à vendre dans le cadre informel, car les prix pratiqués y sont souvent plus rémunérateurs, mais les prix proposés ne sont cependant pas toujours les prix les plus bas au consommateur ; ils s'avèrent aussi constituer un secteur essentiel dans le développement de l'économie de la ville. La question reste soulevée pour la sécurité sanitaire. En effet, bien qu'offrant de nombreux avantages pour la sécurité économique et la sécurité alimentaire des populations, les activités informelles sont susceptibles d'engendrer des effets négatifs sur la santé des consommateurs. Les normes sanitaires minimums ne sont pas souvent appliquées dans ce secteur d'activité, le mécanisme de surveillance sanitaire est totalement absent.

Le secteur informel se révèle très présent et très dynamique à Sétif dans la filière laitière, tout comme à l'échelle du pays où il représente 34 % de l'activité (Bourbia, 1998). Il contribue pour une part significative, mais difficilement quantifiable, à l'activité économique totale de ce secteur. Son expansion a été fortement accentuée par la croissance démographique, l'urbanisation, l'exode rural que connaît la ville et la libéralisation de l'économie nationale. Il échappe à tout contrôle des pouvoirs publics qu'il soit fiscal, social ou sanitaire.

À l'échelle de la Méditerranée, Padilla et al. (2004) indique que la place de l'informel varie entre 30 % et 85 % du total de la production laitière commercialisée en fonction des pays. En Egypte, ces activités représentent 85 % de l'économie nationale laitière égyptienne. Elles varient entre 66 % et 80 % en Turquie. Pour l'Albanie, elles oscillent entre 35 % et 40%. Dans le marché laitier tunisien, l'informel se situe entre 32 % et 38 %. Au Liban, il concerne 87 % des transactions. Et enfin, il va de 20 à 30 % pour le Maroc. À l'heure actuelle, il représente un chiffre d'affaires variant entre 25 et 75 % du chiffre d'affaires global du secteur laitier.

Bien qu'il soit difficile de répertorier tous les acteurs de cette filière à Sétif et d'obtenir des informations puisqu'ils se livrent à des opérations jugées illégales au regard de la loi, ils acheminent le lait et le vendent, soit directement au consommateur soit aux petits artisans transformateurs (ils transforment le lait en produits traditionnels : petit lait ou beurre - raïb, leben, zebda, dehan), aux crémeries et autres commerçants des boissons (cafetiers). La majorité des relations entre éleveurs-livreurs et clients ne font pas l'objet de véritable contrat mais s'appuient plutôt sur une confiance mutuelle. La connaissance ou la confiance est, selon les déclarations de certains éleveurs, un substitut au contrat. Dans la majorité des cas, les éleveurs s'engagent moralement à livrer une quantité quotidienne de lait.

Les pouvoirs publics sont conscients du caractère rémunérateur de cette activité informelle et des possibilités d'approvisionnement qu'elle offre aux citoyens, mais s'interrogent de plus en plus, sous la pression des unités industrielles, sur les risques relatifs à la qualité et à l'hygiène du produit commercialisé.

4. Conclusion

Le développement de la ville de Sétif ne s'est pas accompagné de la marginalisation des activités d'élevage. Au contraire, on constate une expansion de l'élevage de bovins, d'ovins, de caprins et de volailles en zone urbaine et périurbaine à la faveur de la croissance de la ville. En effet, le développement des filières avicole et laitière a été remarquable au cours des dernières décennies. L'urbanisation et les problèmes qu'elle pose pour l'entretien des animaux n'ont pas dissuadé les citoyens des zones périurbaines (surtout) d'élever des animaux dans leurs maisons, l'élevage des moutons en est un exemple parfait. Cette dynamique reflète les multiples bénéfices liés à cette activité, notamment la sécurité alimentaire, l'amélioration des revenus, la création d'emplois et l'approvisionnement de la ville.

On peut tirer de cette analyse quelques conclusions générales: l'élevage occupe dans l'économie agricole de Sétif une place importante, il fait l'objet depuis quelques années de nombreuses initiatives d'investissement privées ou publiques. Il participe à des degrés divers à l'approvisionnement de la ville en produits animaux et ses effectifs ne cessent d'augmenter. Outre l'autoconsommation, la production laitière couvre une partie des besoins des entreprises locales de transformation, généralement privées mais aussi les laitiers et autres commerçants urbains. Face à la demande de plus en plus importante en viande blanche, l'aviiculture est en nette augmentation en particulier chez le privé ; la demande en œufs et poulet de chair est porteuse et crée une concurrence forte entre les producteurs.

Par ailleurs, le micro - élevage domestique marque bien ce secteur, il participe à la sécurité alimentaire des familles et à l'approvisionnement du marché local en produits d'élevage (surtout en lait). Malgré cela, la légitimité urbaine de cet élevage reste encore à conquérir pour amener les responsables compétents et les politiques à le prendre en compte dans la planification urbaine.

Références

- Bourbia L., 1998. L'approvisionnement alimentaire urbain dans une économie en transition : le cas de la distribution du lait et des produits laitiers de l'ORLAC dans la ville d'Alger. CIHEAM/I-AMM, Montpellier, 217 p.
- DIRECTION des SERVICES AGRICOLES DE LA WILAYA DE SETIF. Statistiques agricoles des années 1999, 2000 et 2001.
- Padilla M., Frem M., Godart E., Haddad S., Tanriverdi D., 2004. Contribution du secteur informel à l'approvisionnement en produits laitiers des villes méditerranéennes : le cas de la Tunisie, du Maroc, du Liban et de la Turquie. Cahiers d'études et de recherches francophones / Agricultures V 13, N° 1, 79-8